Le Saint-Siège

OUVERTURE DE LA PORTE SAINTE DE LA PRISON ROMAINE DE REBIBBIA

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Prison romaine de Rebibbia, Rome
Jeudi 26 décembre 2024

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour et joyeux Noël!

J'ai voulu ouvrir en grand la Porte ici aujourd'hui. J'ai ouvert la première à Saint-Pierre, la seconde est la vôtre. C'est un beau geste que d'ouvrir grand, d'ouvrir: ouvrir les portes. Mais le plus important, c'est ce que cela signifie: ouvrir le cœur. Cœurs ouverts. Et c'est ce que fait la fraternité. Les cœurs fermés, les cœurs durs, n'aident pas à vivre. C'est pourquoi la grâce d'un Jubilé est d'ouvrir grand, d'ouvrir et, surtout, d'ouvrir les cœurs à l'espérance. L'espérance ne déçoit pas (cf. Rm 5, 5), jamais! Pensez-y bien. J'y pense aussi, parce que dans les moments difficiles, on pense que tout est fini, que rien ne se résoudra. Mais l'espérance ne déçoit jamais.

J'aime considérer l'espérance comme l'ancre qui est sur le rivage et nous nous tenons là avec la corde, en sécurité, parce que notre espérance est comme l'ancre sur la terre ferme (cf. He 6, 17-20). Ne perdez pas espérance. C'est le message que je veux vous transmettre, à tous, à nous tous. A moi le premier. A tous. Ne perdez pas espérance. L'espérance ne déçoit jamais. Jamais. Parfois, la corde est dure et nous fait mal aux mains… mais avec la corde, toujours avec la corde en main, en regardant le rivage, l'ancre nous fait avancer. Il y a toujours quelque chose de bon, toujours quelque chose qui nous fait avancer.

La corde en main et, deuxièmement, les fenêtres grandes ouvertes, les portes grandes ouvertes. Surtout la porte du cœur. Quand le cœur est fermé, il devient dur comme la pierre; il oublie la tendresse. Même dans les situations les plus difficiles — chacun de nous a la sienne, plus facile,

plus difficile, je pense à vous — toujours le cœur ouvert; le cœur, c'est ce qui fait de nous des frères. Ouvrez en grand les portes du cœur. Chacun sait comment faire. Chacun sait où la porte est fermée ou à moitié fermée. Chacun le sait.

Je vais vous dire deux choses. Premièrement: la corde en main, avec l'ancre de l'espérance. Deuxièmement: ouvrez en grand les portes du cœur. Nous avons ouvert celle-ci en grand, mais c'est un symbole de la porte de notre cœur.

Je vous souhaite un grand Jubilé. Je vous souhaite beaucoup de paix, beaucoup de paix. Et chaque jour, je prie pour vous. Je le fais vraiment. Ce n'est pas une façon de parler. Je pense à vous et je prie pour vous. Et vous, priez pour moi. Merci.

Paroles improvisées après la bénédiction finale :

N'oublions pas deux choses que nous devons faire avec les mains. Premièrement: s'agripper à la corde de l'espérance, s'agripper à l'ancre, à la corde. Ne la lâchez jamais. Deuxièmement: ouvrir en grand les cœurs. Cœurs ouverts. Que le Seigneur nous aide. Merci.

Paroles improvisées au terme de la Sainte Messe

Avant de terminer, je vous souhaite à tous une bonne année. Que l'année prochaine soit meilleure que celle-ci. Chaque année doit être meilleure. Ensuite, d'ici, je veux saluer les détunus restés dans leurs cellules, qui n'ont pas pu venir.

Je salue chacun d'entre vous. Et n'oubliez pas: s'agripper à l'ancre. Les mains agrippées. N'oubliez pas. Bonne année à tous. Je vous remercie.

L'Osservatore Romano, Édition mensuelle en langue française, année LXXVIe, numéro 1, janvier 2025.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana